

GALERIE ALINE VIDAL

La FIAC 2012 en 4 évènements

Jardin des Plantes : vernissage mardi 16 octobre
Grand Palais - stand 0.C46 : vernissage mercredi 17 octobre
Auditorium du Grand Palais : samedi 20 octobre à 16h15
(sur réservation : galerie@alinevidal.com avant le 19 octobre)
Nocturne à la galerie : jeudi 18 octobre jusqu'à 22h au 19 rue Mazarine



Grand Palais – stand 0.C46* herman de vries

A l'occasion de la FIAC 2012, la galerie Aline Vidal présente une **rétrospective de l'artiste herman de vries**. Une sélection d'œuvres de 1957 à 2012 qui révèle la diversité et la dimension de son travail.

herman de vries (né en 1931 à Alkmaar, Pays-Bas) vit et travaille à Eschenau en Allemagne. Botaniste de formation, il débute son travail artistique à la fin des années 50 en créant des œuvres de type informel comme les "collages trouvés" faits à partir de matériaux collectés dans la nature. Au cours des années 60, herman de vries réalise des tableaux proches de l'abstraction géométrique qu'il nomme "random objectivations" : par souci d'objectivité, il utilise le hasard comme méthode de création. Puis, il poursuit cette voie en se focalisant sur les phénomènes naturels qui régissent le monde. Ses œuvres sont alors constituées de végétaux ou de terre frottées. Parallèlement, il réalise des livres d'artistes, des sanctuaires, des photographies issues de ses performances, des tableaux avec des écritures dont la forme évoque celle des mantras, etc.

Science, philosophie, art sont intimement liés pour illustrer l'idée d'herman de vries selon laquelle le monde est un et que nous devons aller au-delà de notre conception d'un monde cloisonné, d'un art cloisonné.

***Egalement présentées sur le stand, des œuvres de Balthasar Burkhard, Thibault de Gialluly, Patrick Everaert, Elika Hedayat, Miquel Mont, François Morellet, Lucien Pelen, Stéphane Thidet.**

Jardin des plantes herman de vries, *i am*, 2011

L'œuvre - une banderole en lin avec écrit en lettre d'or, deux mots : "i am" - renvoie le spectateur à sa propre existence (je suis) ainsi qu'à celle de l'arbre. L'artiste donne une voix au *sophora japonica* du Jardin des Plantes. Originaire de Chine, cet arbre fût planté en 1747, il est le plus ancien spécimen d'Europe. L'arbre, et les personnes qui lui font face, existent pendant un instant dans un même territoire : celui de l'existence, de l'être. Le *sophora japonica* témoigne de son existence, de son histoire. Il est un individu. L'idée, le concept d'arbre n'existe plus, il est : "i am".

Performance / Auditorium du Grand Palais, samedi 20 octobre, 16h15 Elika Hedayat et Tamara Erde (compositeur Karim Hadad)

"Nous – Elika Hedayat et Tamara Erde - avons décidé de travailler ensemble. Une iranienne et une israélienne. Une rencontre interdite par nos deux pays d'origine. Cette performance est un duo qui repose sur l'échange, le dialogue. Elle évoque la question du conflit entre l'Iran et Israël. Le corps, la parole et l'image nous permettent de dire autrement l'indicible. La violence des actes transforme l'espace en un champ de bataille."

Nocturne à la galerie, jeudi 18 octobre jusqu'à 22h au 19 rue Mazarine 75006 Paris : *Entr'acte* avec Thibault de Gialluly, Elika Hedayat, Miquel Mont, François Morellet, Honoré d'O, Lucien Pelen et Stéphane Thidet.
Exposition jusqu'au 3 novembre.